



Le Grand Voyage

Texte: Adèle Tariel

Illustrations : Jérôme Peyrat

1

Dans les hautes montagnes, le jour se lève. C'est un jour extraordinaire pour Ada, maman panda. Un jour longtemps attendu, un jour qu'elle n'espérait plus.

Ce matin, aux premières lueurs de l'aube, son bébé est né. Si petit, si fragile, une minuscule boule de chaleur agrippée à son ventre.

Il s'appelle Yaé.

2

Leurs amis viennent admirer le nouveau-né, le miraculé. Ils n'ont pas vu de bébé depuis des années. Doucement ils le lèchent, l'entourent, le bercent.

3

Les pandas sont inquiets. Leur forêt de bambou se réduit jour après jour. Ada se souvient de leur belle forêt, qui, autrefois, s'étendait à perte de vue. Aujourd'hui, elle n'est plus.

C'est immenses tiges qui filent vers le soleil, c'est leur unique nourriture, pour eux et leurs enfants. Ils doivent en manger beaucoup pour être forts, beaux, bien vivants.

Au loin, des grondements métalliques résonnent dans le creux des montagnes.

Certains pandas grimpés au sommet des figuiers tortueux, les ont vues, des mâchoires de fer avalent la forêt. Elles arrachent les arbres et réduisent les bambous en miettes.

Les jours passent et les monstres s'approchent.

4

La montagne tremble sous leurs coups.

Ada et ses amis devront encore partir, pour la troisième fois cette année.

Ils montent plus haut dans la montagne.

5

Petit Yaé a grandi. Accroché sur le dos de sa mère, il part aussi pour le grand voyage.
Intrigués, les singes dorés observent ce long défilé.

6

La brume s'abat sur le groupe. Le silence aussi. Le voyage est long, les ventres grondent. Il faut aller encore plus loin cette fois. Traverser la rivière avec précaution, sans tomber.
Si seulement ils pouvaient courir vite comme elle, s'échapper vers une terre plus accueillante... Ada voudrait être une rivière.

7

Au cœur de la nuit bercée par le doux bourdonnement des papillons, Ada ne trouve pas le sommeil. Elle se demande comment fera sa tribu quand la forêt aura totalement disparu. Ils sont déjà si peu. Les bébés ne naissent presque plus.
Comment fera-t-elle pour nourrir Yaé s'il n'y a plus de bambou, ni d'endroits pour se protéger ?

8

Yaé devient fort. Comme ses parents, il dévore toute la journée. Il aime grimper puis dévaler les pentes, en se roulant en boule. Il ne sait pas pourquoi la forêt gronde souvent au loin.
Puis un jour, au cours d'une partie de cache-cache avec ses parents, il OHVYRLW

9

.. des yeux, derrière le feuillage, qui l'observent. Yaé est paralysé. Son cœur s'est arrêté, il n'ose plus bouger. Sa mère l'attrape vite pour le cacher dans ses bras.
Le petit homme est reparti. Que faisait-il ici ? A-t-il une machine de fer lui aussi ?

10

Le petit homme grandit et revient dans la montagne.
Lui n'a pas de machine, ni de fusil. Il se baisse pour observer la terre blessée, retournée. Il la touche comme pour la consoler. Il voudrait la guérir. Dire pardon. Au creux de sa main, il a apporté des graines, celles qui peuvent redonner la vie à la forêt, comme aux pandas.
Il sème.
Il revient les jours suivants accompagné de deux autres hommes, pour semer encore.

11

Chaque jour ils sont plus nombreux.
Yaé a tout vu. Et il sourit.

12

Le temps est passé, Yaé est devenu papa à son tour.

Son fils vit heureux dans les montagnes où la forêt ne gronde plus.
